

**\*MELK PROD / Marco Berrettini**

**iFeel4**

**Création 2017**



Photo © Christian Lutz

## iFeel4

---

**Durée** 75'

**Chorégraphie et danse**

Marco Berrettini

**Costumes et accessoires**

Séverine Besson

**Musique**

Summer Music

Marco Berrettini et Samuel Pajand

**Régie générale**

Pierre Montessuit

**Piano et chant**

Samuel Pajand

**Administration et diffusion**

Tutu Production

**Scénographie et lumière**

Victor Roy

**Production** \*MELK PROD. (CH) / Tanzplantation (F)

**Coproduction** Association pour la Danse Contemporaine Genève – adc, BIT Teatergarasjen – Norvège / House on fire – Programme Culture de la Commission Européenne, Centre national de la danse, Pantin

**Soutiens** Ville de Genève, Pro Helvetia, Loterie Romande, Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France – Ministère de la culture et de la communication, CORODIS, Fonds SSA

**Résidences de création** ADC à Genève, TLH à Sierre, Montévidéo à Marseille, Mottatom à Genève, Centre National de la Danse, accueil en résidence, l'Abri - Genève

## Calendrier de tournées iFeel4

---

### 2017

22 au 26 février	ADC Genève (Suisse)
15 et 16 mars	Centre National de la Danse, Pantin (France)
7, 8 et 9 avril	Arsenic, Lausanne (Suisse)
15 et 16 septembre	BIT Teatergarasjen (Norvège)
20 et 21 septembre	Bastard festival (Norvège)
24 et 25 octobre	Danae Festival (Milan)
Octobre (DTBC)	Marseille Objectif Danse (France)

*Après que Dieu soit mort avec Friedrich Nietzsche et après sa résurrection due aux courants spirituels des années 1960 prônant qu'il est « en nous », peut-on envisager une amélioration de nos vies spirituelles sans l'existence d'un Dieu, qu'il soit en nous ou ailleurs ? Nos vies peuvent-elles être profondes, sans réincarnation, karma, mono- ou plurithéismes ? Ou est-ce que notre environnement détermine nos actes et pensées ?*

Marco Berrettini



Photo © Christian Lutz

## Extrait de presse

---

***A l'Arsenic de Lausanne, Marco Berrettini insuffle corps et déraison à un balancement du mouvement archaïque, en contrepoint d'un chœur enfantin. Un joyau scénique et réflexif.***

*iFeel4* s'ouvre sur une transe solo qui renoue de manière décalée avec les racines disco de Marco Berrettini, champion d'Allemagne de danse disco en 1979, et une choralité enfantine se détachant lentement du public. Sur des musiques sérielles et lyriques pop au contenu métaphysique et philosophique, composées au piano par Samuel Pajand, le chœur enfantin se met en marche, essaime, se regroupe, chante et revêt ponctuellement des masques rappelant la tragédie grecque baignant dans le culte des mystères primitifs traduit sous formes d'émoticônes facebook déclinés dans les teintes de l'aura humaine. Par touches successives, l'enfantin est ici une source d'énergie qui invite à partir, créer, penser.

De Hugo (l'appel à la barricade des Misérables par un peuple d'enfants trop souvent trahi et réprimé) à Rilke («Tu dois changer ta vie» pour rencontrer le sublime), en passant par Hesse («chacun de nous contient l'univers tout entier»), les influences sont multiples. Et c'est formidable d'intelligence, de celle qui s'est souvenue de son *Sorry, do the Tour!* (2002), pièce inspirée de l'*Opening Night* de Cassavettes, explorant le vieillissement, le temps qui passe, le désir de danse et l'envie des autres.

### **Ascèse mystique et soufiste**

Après un duo en pas de côté et bustes dénudés (*iFeel2*) et les diagonales réinterprétées (*iFeel3*), voici une icône solitaire glissant un pas de côté, tournant à 360°. Le bassin est délicatement enfiévré de déhanchements funky groovy, les bras ramènent l'espace au performeur comme un cœur palpitant, son regard en forme de supplique adressée au public pour danser de concert. La forme et sa subversion tiennent de l'ascèse mystique et soufiste. Les mouvements varient à chaque tour leur rythme et amplitude, tendant vers une désespérance frénétique qui s'emballe sur elle-même, rapatriant de manière décélérée les lignes de corps de Travolta dans *Saturday Night Fever*. Une invite à l'autre qui procède par petites étapes psychologiques et physiques.

***Bertrand Tappolet – Le Courrier, le 5 avril 2017***

## La pièce

---

### ***iFeel4 est la quatrième partie d'une quadrilogie que vous avez entamée en 2009...***

L'idée de créer une quadrilogie n'était pas prévue dès le départ, mais lorsque la compagnie créa *iFeel*, il semblait évident que notre travail était en train de changer, de se réinventer, à la recherche d'un nouveau style dramaturgique, s'éloignant petit à petit de ce que l'on appelle le *Tanztheater*, la danse-théâtre, pour se diriger vers un mélange de danse contemporaine européenne et américaine, privilégiant le mouvement à la parole. Il n'y a pas eu de raisons particulières à ce changement. J'imagine que cela me permettait de me remettre en question et d'augmenter mon savoir en terrain chorégraphique. Une recherche plus instinctive, une forme d'« ascèse » au sens littéraire du terme ; un exercice, des exercices, dans le but d'une amélioration du champ chorégraphique.

### ***Quels sont les fils conducteurs qui traversent cette quadrilogie ?***

Les écrits du philosophe allemand Peter Sloterdijk qui ont toujours nourri mon travail, et un nouveau style chorégraphique que je creuse depuis *iFeel*, basé sur la tentative de traduire mes idées en matière de temps, espace, énergie, couleur.

*iFeel*, basé sur le livre *Colère et temps* de Sloterdijk, parlait d'un Occident inattaquable par la menace islamiste (je cite Sloterdijk) qui, à force, se serait essouffée. Mais aussi un Occident nostalgique des Empires, tourné vers des hiérarchies verticales. Une Europe inconsciente des bouleversements profonds que le monde arabe était en train de vivre. Un Occident qui soudainement se re-questionne sur ses propres croyances et conviction éthiques.

*iFeel2*, basée sur le livre *Tu dois changer ta vie* de Sloterdijk, se déplaçait vers les États-Unis pour illustrer le combat actuel entre thèses darwiniste et créationniste ; entre science laïque et retour vers l'Ancien Testament. Cette pièce marqua, pour moi, un virage chorégraphique, le début d'un travail s'ouvrant aux influences de la danse américaine, en essayant de créer les liens avec nos racines européennes en danse contemporaine.

*iFeel3* puise aussi dans *Tu dois changer ta vie*, en y rajoutant des écrits de Ayn Rand, la fameuse écrivaine américaine et inventrice du terme philosophique « objectivisme ». Cette pièce tente de synthétiser le travail effectué dans *iFeel* et *iFeel2* afin de traiter les matières qui s'occupent du futur de notre espèce humaine, l'évolution vers des êtres hybrides, vers la fameuse « singularité ». Nouvelles technologies, nouvelles spiritualités, surpopulation mondiale, vie extraterrestre, pleins de termes qui influencent notre capacité à redessiner le monde, mais surtout, à nous redessiner nous-mêmes.

Enfin, *iFeel4* conclut cette quadrilogie et ses thématiques. Après des tentatives de trouver des réponses à mes questions à travers le prisme du « groupe social » tel que dans *iFeel*, de la « dualité » dans *iFeel2* ou de la communauté d'esprit dans *iFeel3*, cette nouvelle pièce se reconcentre sur l'individu et sa capacité de s'auto-suffire.

**Pourriez vous évoquer les autres auteurs que vous convoquez pour ce travail ?**

Outre les ouvrages de Peter Sloterdijk que je viens d'évoquer et la lecture de *Tu dois changer ta vie* qui fut très inspirante. L'idée de comment concevoir *iFeel4*, l'espace de la pièce, le fait même que finalement ce soit un solo qui cohabite avec d'autres artistes sur scène, est née de la lecture du poème de Rainer Maria Rilke : *Archaischer Torso Apollos*. Un autre auteur présent dans *iFeel4* est Hermann Hesse, auquel j'ai volé la dernière page de son livre *Demian* pour en faire une chanson. J'aimerais également nommer Carl Gustav Jung, le célèbre psychanalyste et savant gnostique, auquel j'ai volé quelques passages de son livre *Les sept sermons* pour en faire également une chanson.

Tous ces auteurs se sont préoccupés, dans les œuvres que j'ai nommées, de l'être humain et de sa capacité à se transformer, à s'améliorer, à augmenter ses facultés de perception et de connaissance intérieure, intuitive, ce que communément on appelle « gnose » dans le monde religio-spirito-philosophique.

**La musique tient une place importante dans votre travail...**

Oui, non seulement parce que Samuel Pajand et moi composons depuis quelques années les bandes sonores de nos spectacles, mais aussi parce que, finalement, une danse possède sa propre musique intérieure, son propre rythme, qui ensuite habitera des espaces et créera des tensions à travers ses dynamismes.

Tout est musique, sur un plateau comme dans la rue.

**Quel dispositif scénique avez vous choisi ?**

Ce qui est sur, c'est que le poème de Rilke, racontant le torse d'Apollon exposé dans un musée, influence d'une manière significative la mise en espace et la relation au public...

*Entretien avec Christophe Susset – Secrétaire général – CND, Pantin*



## Biographies

---

### Marco Berrettini

Danseur et chorégraphe italien, Marco Berrettini est né en 1963 à Aschaffenburg, en Allemagne. Son intérêt pour la danse commence en discothèque. En 1978, il gagne le championnat allemand de danse Disco. Fort de cette expérience, il fréquente des leçons de danse jazz, moderne et ballet classique. À 17 ans, il commence sa formation professionnelle de danseur; tout d'abord à la London School of Contemporary Dance, pour ensuite se diplômer à la Folkwangschulen Essen, sous la direction de Hans Züllig et Pina Bausch. Là-bas, il développe son intérêt pour le Tanztheater et débute comme chorégraphe. À la suite de sa formation, il essaie de monter sa propre compagnie à Wiesbaden. Pour accompagner ses tentatives de se faire un nom comme chorégraphe, il étudie pendant deux ans l'Ethnologie européenne, l'Anthropologie culturelle et les Sciences théâtrales à l'Université de Francfort. En 1988, il déménage en France, pour travailler avec le chorégraphe Georges Appaix et crée en parallèle ses propres pièces. En 1999 le Kampnagel de Hambourg produit son spectacle *MULTI(S)ME*.

Depuis, Marco Berrettini a produit une quinzaine de spectacles avec sa compagnie. Avec *Sturmwetter prépare l'an d'Emil*, il gagne le prix ZKB au Theaterspektakel de Zürich. Depuis 2004 il crée entre autre *No Paraderan*, *\*Melk Prod. goes to New Orleans* (2007), *iFeel* (2009), *iFeel2* (2012), *iFeel3* (2016) et *iFeel4* (2018). Il travaille en ce moment sur sa prochaine création *Body World Trip* dont la première aura lieu du 7 au 11 février 2018 au Galpon, Genève.

L'activité de Marco Berrettini s'étend de la performance dans un musée à la collaboration avec des réalisateurs de films, de l'installation avec des plasticiens au dîner avec des gens célèbres qui ne le connaissent pas.

**SUMMER MUSIC** est un groupe de Electro-Pop et musique expérimental. Le groupe est composé de Samuel Pajand, compositeur, chanteur, arrangeur et technicien son et Marco Berrettini, compositeur, chanteur et arrangeur.

Ils se sont rencontrés sur les créations de la compagnie de danse \*MELK PROD., dont Marco Berrettini est le directeur artistique et Samuel Pajand le compositeur et technicien son attiré.

SUMMER MUSIC naît un jour de l'été 2009. Marco Berrettini et Samuel Pajand sont assis à la terrasse d'une pizzeria de Montpellier quand Marco reçoit un appel : on lui propose de réaliser une performance en novembre dans le cadre du nouveau Festival au Centre Georges Pompidou. Marco n'a alors pas touché à un instrument de musique depuis plus de 10 ans. Il répond à la personne au téléphone :

Marco :....Ça peut prendre la forme d'un concert ?

La personne au téléphone (Xavier Boussiron) : Oui... ça peut prendre la forme que tu veux.

Marco à Samuel : Ça te dit de faire un concert à Beaubourg avec moi ?

Samuel : Oui

Marco à Xavier : Je peux inviter un ami?

Voilà comment SUMMER MUSIC est né. Le concert-performance s'appellera « Marco Berrettini et Samuel Pajand mettent la gamme ».

Deux ans plus tard, Marco tente d'intégrer SUMMER MUSIC à sa pièce chorégraphique « Si, Viaggiare », mais il n'a pas prévu de temps spécifique pour la musique et il ne restera que la chanson « Esfahan ». Pour « iFeel2 », SUMMER MUSIC a eu les moyens de ses ambitions pour créer la bande son de la pièce, puis deux semaines de plateau pour adapter la musique au live... Avec iFeel3 et iFeel4, Marco Berrettini et Samuel Pajand réitère leur aventure musicale.